

• Aujourd'hui, des « home stagers » au grand coeur relookent le « local des familles » du village SOS

vendredi 27.11.2009, 05:02 - La Voix du Nord



Le matériel et le mobilier utilisés pour relooker le local auront été offerts et/ou financés par des professionnels.

| BUSIGNY |

Quels liens peut-on trouver entre la profession de « home stager », arrivée il y a quelques mois en France, et l'association SOS villages d'enfants ? Peut-être ceux du coeur. ...

Aujourd'hui, des membres du jeune réseau Home stager professionnel HSP, venus de toute la France, vont relooker bénévolement le local destiné à l'accueil des familles du plus ancien village SOS de France, celui de Busigny, dans le cadre de la première édition de l'opération « Les HSP ont du coeur ». Une intervention analogue est menée dans le même temps au village SOS de Carros, près de Nice.

« Des valeurs humaines fortes »

L'occasion bien sûr pour ces professionnels de donner un coup de projecteur sur un métier encore mal connu, qui consiste à « préparer les biens immobiliers pour la vente ». Mais au-delà du coup de pub, reste la volonté de « faire bouger les lieux, les faire vivre » souligne Sylvie Aubin. La créatrice du réseau HSP le dote « de valeurs humaines fortes. Chaque année, dans le cadre d'une opération caritative, on se mobilisera en intervenant dans un lieu de vie. » Avant peut-être une incursion dans une maison de retraite, l'an prochain, elle a choisi d'aider SOS villages d'enfants, une association « qui a vraiment du sens », et qui a retenu les sites de Busigny et Carros.

Voilà une démarche à laquelle adhère pleinement Corinne Lliteras, home stager donc, qui

devait arriver hier soir de Lorraine : « On va essayer de faire quelque chose de sympa, même si on n'est pas "les maçons du coeur"... On ne sera pas beaucoup, peut-être six. » Une journée durant, ce petit groupe va investir le « local des familles » du village SOS de Busigny, qui compte 12 maisons où vivent 60 enfants, placés là par l'Aide sociale à l'enfance, pour quelques mois ou quelques années, après une décision de justice. Comme les 12 autres Villages de France, celui de Busigny, fondé en 1956 à l'initiative de Gilbert Cotteau, permet « de rassembler des frères et soeurs d'une même fratrie dans une maison familiale, sous la responsabilité d'une éducatrice familiale », rappelle son directeur Jean-Pierre Cappe. Ceci, sans que la « maman SOS » salariée par l'association ne se substitue à la cellule familiale originelle. C'est pourquoi à la fréquence autorisée par le juge, les enfants restent au maximum en contact avec leurs parents dans le cadre de rencontres dans le fameux « local des familles », au n°13 du lotissement.

Au départ, explique M. Cappe, c'est lors d'une visite du bâtiment, qui date des années 60, que le nouveau directeur général des activités l'a jugé correct mais « un peu tristounet ». « Je lui ai dit que j'étais ouvert à toute possibilité, sourit-il.

Quelques semaines plus tard, il rencontrait (les HSP) et c'était fait. » De se réjouir de pouvoir « montrer aux familles que c'est important pour nous de les recevoir. » Le directeur croit savoir que peinture et mobilier vont prendre un sérieux coup de neuf... Il (re) découvrira le lieu lorsqu'il lui sera symboliquement remis, entre 17 h 30 et 18 h. Jusque-là, suspense... • H.

H.



«Décembre 2009»

- L
- M
- M
- J
- V
- S
- D
-
- [01](#)
- [02](#)
- [03](#)